

## DANS CE NUMÉRO...

**LES SACS À DOS INVISIBLES** P. 2

PAR ANDRÉE NORMANDEAU

**RÉUSSITE ÉDUCATIVE  
ET ÉGALITÉ DES CHANCES** P. 3

PAR LORRAINE DESJARDINS

**INÉGALITÉS SOCIALES  
ET CONGÉS PARENTAUX** P. 5

PAR SOPHIE MATHIEU,

LINDSEY MCKAY ET ANDREA DOUCET

**TROIS NOUVELLES  
GÉNÉRATIONS DE FEMMES  
PAUVRES À LA RETRAITE** P. 7

PAR RUTH ROSE

**MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE  
ET MODES DE CONJUGALITÉ** P. 9

PAR CARMEN LAVALLÉE

**AMOUR ET ARGENT  
PEUVENT FAIRE BON MÉNAGE** P. 11

PAR SYLVIE LÉVESQUE

### Équipe du Bulletin

Lorraine Desjardins  
Laurence Lagouarde  
Sylvie Lévesque

### Mise en page

David Bombardier

### Collaborations

Andrée Normandeau  
**FAFMRQ**

Sophie Mathieu  
**Université de Montréal**

Lindsey McKay  
Andrea Doucet  
**Université Brock**

Ruth Rose  
**Université du Québec à  
Montréal**

Carmen Lavallée  
**Université de Sher-  
brooke**



Fédération des associations  
de familles monoparentales et recomposées du Québec

584, Guizot Est,  
Montréal (QC) H2P 1N3  
Tél. : (514) 729-MONO (6666)  
Télééc. : (514) 729-6746

Site Internet  
[www.fafmrq.org](http://www.fafmrq.org)  
Courriel  
[fafmrq.info@videotron.ca](mailto:fafmrq.info@videotron.ca)

# LES SACS À DOS INVISIBLES...

Par **Andrée Normandeau** | PRÉSIDENTE



**E**n décembre dernier, j'ai eu le plaisir de représenter la FAFMRQ dans le cadre du volet national des consultations menées par le ministre de l'Éducation sur la réussite éducative. Or, un des messages que la Fédération voulait porter dans le cadre de cet événement, c'est que si on veut vraiment favoriser la réussite éducative, il faut commencer par investir dans l'école publique et lutter contre la pauvreté. Dans mon travail d'éducatrice spécialisée, je suis à même de confirmer cette nécessité à tous les jours... Alors qu'on prône la prévention sur toutes les tribunes, il y a encore des quantités incroyables de paperasse à remplir pour qu'un enfant soit reconnu par le Ministère pour recevoir des services. À l'heure actuelle, plusieurs enfants qui n'ont « que » des troubles graves d'apprentissage (c'est-à-dire sans troubles de comportement), ne peuvent se qualifier pour recevoir de l'aide professionnelle. J'irais même plus loin en disant que plusieurs des difficultés d'apprentissage ou de comportement vécues par les enfants pourraient être grandement atténuées si on assurait à toutes les familles des conditions de vie décentes... Or, c'est loin d'être le cas en ces temps d'austérité!

Dans les pages de ce Bulletin, Lorraine Desjardins nous présente les grandes lignes des mémoires que la Fédération a déposés, en décembre dernier, dans le cadre de deux consultations : celle sur la réussite éducative et celle sur l'éducation à la petite enfance. Nous vous présentons également un excellent article de Sophie Mathieu, Lindsey McKay et Andrea Doucet sur l'effet des inégalités sociales dans le recours au congés parentaux au Canada et au Québec. On y apprend notamment que les mères à revenu modeste bénéficient

moins d'un congé de maternité que celles avec un revenu plus élevé. De son côté, notre fidèle collaboratrice Ruth Rose nous propose un résumé du mémoire que 21 groupes de femmes et communautaires (dont la FAFMRQ) ont présenté dans le cadre de la récente consultation sur l'amélioration du Régime de rentes du Québec. Carmen Lavallée, pour sa part, aborde l'arrimage souvent complexe entre la mobilité géographique des personnes et les régimes matrimoniaux. Enfin, Sylvie Lévesque nous invite visionner l'excellent documentaire *L'Amour et l'argent peuvent faire bon ménage*, un projet auquel la Fédération est fière d'être associée, aux côtés de Relais-femmes, d'Hélène Belleau (de l'INRS – UCS) et de la réalisatrice Sophie Bissonnette. Bref, encore de belles lectures en perspective!

Mais revenons-en à la réussite éducative... Au moment où j'écris ces lignes, on apprend que le gouvernement du Québec a dégagé des surplus de 1,95 milliard au cours des huit premiers mois de 2016-2017. Or, on peut se demander, devant cette abondance budgétaire, pourquoi des milliers d'écoliers doivent quand même compter sur le *Club des petits-déjeuners* pour commencer leur journée parce que leurs parents ne disposent pas de revenus suffisants pour vivre... On oublie trop souvent que ces mêmes enfants qui arrivent à l'école le ventre vide, portent aussi des sacs à dos invisibles, trop bien remplis d'un vécu de difficultés et de misère. La moindre des choses serait de faire en sorte que leurs besoins de base soient comblés, non pas à coup d'actes charitables, mais en les sortant, eux-mêmes ET leurs parents, de la pauvreté!